

Petit roman d'un formateur occasionnel. (Fiction - Page 3)

Mon organisme de formation m'a demandé de participer à un regroupement national de formateurs.

J'ai été séduit par cette idée : rencontrer des collègues qui ont les mêmes préoccupations que moi, voyager à travers la France, ...

Deux animateurs de cette formation nous mettent rapidement dans le bain. Le premier objectif fixé est de partager nos préparations de formations, nos contenus de cours si l'on veut. Beaucoup de réticences à « mettre sur la table » nos précieux documents. Il y a même une collègue qui ne souhaite pas livrer ses trésors. Ils sont dans son attaché case qui est... fermé à clé ! Cela déclenche un beau fou rire de l'ensemble de la salle !

Peu à peu, les choses évoluent. Les langues se délient, les attachés case s'ouvrent. Nous échangeons de façon un peu rude parfois, mais néanmoins positivement. C'est assez surprenant de voir que les gens s'accrochent sur la façon de présenter une notion par exemple : moi je fais comme cela, moi autrement. Au bout de quelques heures, tous les documents utiles sont étalés sur plusieurs tables de la salle.

Cette situation vécue m'interroge. Quelle difficulté à partager avec des collègues ! Cela doit venir du fait que nous avons tous une pratique très personnelle et isolée. Nous sommes seuls dans la salle devant notre public, sans regard d'un autre formateur avec lequel nous pourrions ensuite échanger sur la façon dont la formation s'est déroulée.

À nouveau me revient en tête ma scolarité. Je me rappelle la venue de l'inspecteur dans notre classe et de la mine défaite de notre institutrice ! C'était le seul moment où un adulte pénétrait à l'intérieur de notre cocon. Il se mettait au fond de la salle, ne disait pas un mot. On sentait que notre maîtresse était dans ses petits souliers.

Nos deux animateurs nous demandent de passer à l'objectif 2. Nous allons rentrer dans nos régions respectives, quid des documents que nous avons commencé à partager ?

Ils évoquent un lieu sur Internet où nous pourrions déposer nos travaux. Ils appellent cela un « site collaboratif ». Cela permettrait d'avoir accès à l'ensemble de nos productions, d'en déposer de nouvelles, de continuer à échanger sur notre projet avant le prochain présentiel qui aura lieu dans deux mois.

Tout le monde a l'air séduit par cette idée.

Jack, formateur occasionnel.

A suivre ...

© 2015 J. CARTIER

